

Une bouée pour le fleuve

Micheline Piché

Numéro 64, printemps 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16028ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Piché, M. (1995). Une bouée pour le fleuve. *Continuité*, (64), 4–4.

Une bouée pour le fleuve

Que serait le Québec sans son long corridor d'eau dense et mouvante que constitue le Saint-Laurent ? Jacques Cartier aurait tout simplement longé la côte Atlantique, direction sud... Pourquoi aurait-il pénétré un continent aux forêts épaisses et inhospitalières ? Nul doute que notre destin aurait été tout autre. Sans le fleuve, ce plat pays entre les Laurentides et les Appalaches serait à mourir d'ennui, strié de routes et ponctué de clochers, comme on en voit sur l'autoroute 20 entre Montréal et Québec. Mais, heureusement, il y a le fleuve. Qui ne s'est pas arrêté sur ses rives pour en admirer toute la beauté ?

Ce fleuve, on lui doit tout, notre développement, notre prospérité, notre histoire et même nos hivers rigoureux, lui qui ouvre la porte aux vents du large pour qu'ils s'engouffrent jusqu'au cœur du pays. Et voilà qu'en moins de 500 ans de présence blanche, tout est chambardé. La cohabitation de l'être humain et de la nature ne s'est pas réalisée en toute harmonie. L'écosystème fluvial souffre aujourd'hui de notre insouciance mal contenue. L'eau est polluée, la vie animale et végétale n'a pour se reproduire, se nourrir et s'épanouir que de rares endroits encore vierges.

Les écologistes, les scientifiques et les naturalistes ont d'abord sonné l'alarme, suivis par des regroupements de citoyens et des riverains préoccupés par la qualité de vie qu'offre leur milieu. Tous les espoirs sont permis. On s'affaire, de part et d'autre, à sonder et à protéger ce patrimoine naturel et culturel, source de richesses. Mais il reste beaucoup à faire. Reconnaître collectivement la valeur du fleuve Saint-Laurent constitue un pas nécessaire pour que se concrétisent les mesures et les vœux formulés à son endroit. Seule façon d'assurer son sauvetage... et le nôtre !

Paysage fluvial parmi les paysages urbains, ruraux et forestiers du Québec. Ce numéro sera suivi en juin prochain d'un dossier sur la notion de paysage, ses grandeurs et ses misères.

Micheline Piché

Le magazine *Continuité* est un trimestriel publié par les Éditions Continuité inc. Fondé en 1982, *Continuité* bénéficie de l'appui du Conseil des monuments et sites du Québec, qui en assume également la gestion, du Conseil des arts et des lettres et du Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec.

Continuité est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) et il est répertorié dans Point de Repère, l'Index des périodiques canadiens et Hiscabec.

Abonnement

22,79 \$ / 1 an (4 numéros)
41,02 \$ / 2 ans (8 numéros)
32 \$ CAN / 1 an (étranger)
46 \$ CAN / 2 ans (étranger)

Conseil d'administration : Jean-Pierre Girard (président et trésorier), France Gagnon Pratte (vice-présidente), Claude Dubé, Jean Belisle

Directrice et rédactrice en chef : Micheline Piché
Comité de rédaction : Claude Dubé, France Gagnon Pratte, Patrice Groulx, Denys Marchand, Pierre Ramet et François Varin

Conseiller à la rédaction : Réal D'Amours

Graphisme : Michèle Tellier

Promotion et publicité : Brigitte Leclerc
Service des abonnements : Lucienne Trudeau
Comptabilité : François Labbé

Photogravure et quadrichromie : Point de trame inc.
Impression : Imprimerie Piché inc.
Distribution postale : Les ateliers TAQ
Vente en kiosque : LMP!

Correspondance :

Éditions Continuité inc.
82, Grande Allée Ouest, Québec (Québec)
Canada G1R 2G6
Téléphone : (418) 647-4525
Télécopieur : (418) 647-6483

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0714-9476

Toute reproduction ou adaptation interdite sans l'autorisation de *Continuité*
Envoi de publication, enregistrement n° 6086
Port payé à Québec
Date de parution : avril 1995

Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
Les titres, chapeaux, sous-titres, intertitres, légendes et le choix des illustrations sont généralement de la rédaction. Le générique masculin est employé dans le seul souci d'alléger le texte.

Collaboration spéciale à ce numéro
Les Amis de la vallée du Saint-Laurent et
Environnement Canada



LA FONDATION DES ÉCONOMISTES DU QUÉBEC

Rues principales
UN PROGRAMME D'HERITAGE CANADA